

Lundi 10 mars 2014

## L'été des lucioles : Gilles Paris

Y a quelqu'un qui m'a dit de lire:

"L'Été des lucioles" de Gilles Paris



Plonger dans son enfance, retourner à l'âge de l'innocence est un moment jubilatoire que Gilles Paris fait revivre à ses lecteurs.

Victor, du haut de ses neuf ans, va vivre une aventure hors du commun sur le chemin des douaniers. Durant un été caniculaire, en vacances en compagnie de ses deux mamans et de sa soeur, il perce le secret qui enferme son papa dans un monde enfantin. (il refuse de grandir).

Une très belle histoire d'amitié, d'innocence et d'amour pur.

Dans ce roman, chaque personnage s'accommode d'un passé obscur qui s'exprime à travers des tableaux sans visage ou à travers un téléobjectif qui gomme toutes traces humaines. Parfois la fugue est un stratagème pour exister.

Victor, un enfant en proie au doute, à l'espérance d'un monde meilleur, désire consolider cette famille en perdition. Il devient, au fil de la narration, le ciment qui oeuvre dans l'ombre pour cette réunification. Tous les moyens sont mis en oeuvre même une séance de spiritisme improvisée par des jumeaux, un peu étranges.

Ce héros tisse un lien unique avec le monde qui l'entoure. Les lucioles le guident vers le bonheur. Les papillons appartiennent au monde onirique et symbolisent les croyances d'un univers parallèle. Qu'est-ce qui peut être aussi féérique que des

papillons-animal majestueux, colorés et éphémères- qui se posent sur un corps rempli de rêves.

Le roman aurait pu s'intituler "L'Été des papillons" mais Gilles Paris pointe le doigt sur ce phénomène énigmatique et merveilleux : la lumière transmise par des lucioles, la nuit.

L'espièglerie et l'ingéniosité des enfants qui découvrent ce chemin des douaniers qui serpente le littoral, l'histoire de ses villas qui s'offrent dans l'interdit accentue l'idée d'affronter les non-dits.

Pour ceux qui ont eu le bonheur d'arpenter ce chemin escarpé qui se situe à flanc de côte où la mer lui lèche les pieds, se projettent aisément dans ce lieu mythique. Chaque pas augmente cette sensation de bonheur mais aussi cette poussée d'adrénaline qui intensifie ce désir de percer le mystère. Mais n'est-ce pas la symbolique du roman: Mettre un pas hésitant pour avancer et affronter la vie.

Gilles Paris grave au fond des yeux cette espièglerie qui signe son dernier roman.

Un petit message pour l'auteur : si Victor a conservé les clefs de ces villas - que le promeneur tente avec maladresse d'entraîner à travers les bosquets- transmettez-lui le désir de ses lecteurs de s'affranchir des grillages, des garde-fous pour découvrir ce monde trop bien gardé.

Ce conte a eu le don de s'ancrer en moi et j'ai eu des difficultés à le quitter. J'avais un besoin imminent de rester cet enfant.

Je reprendrai cette jolie dédicace "'L' Été des lucioles" ou celui de l'insouciance qui nous fait parfois défaut"

Voici quelques citations tirées du roman:

"Et si grandir c'était rendre sa vie meilleure, jour après jour?"

"- Les secrets, Victor, c'est comme ces coquillages qui refusent de s'ouvrir. On ne sait jamais ce qu'il y a à l'intérieur. Je vais fouiller ma mémoire. Je dois bien pouvoir te retrouver d'autres souvenirs avec Félicité, peut-être même quelques photos. Mais ce sera notre secret, tu veux bien? Je ne suis pas certaine que ta maman aimerait que tu en saches autant sur cette mauvaise personne."

"J'emballe mes cahiers dans un papier cadeau que j'ai emprunté dans la librairie de maman. Ce soir, c'est son anniversaire, je vais lui offrir mon livre. Personne ne connaît l'âge de maman, à part sa carte d'identité bien cachée dans son porte-feuille. Papa dit qu'on ne demande jamais son âge à une femme, c'est mal élevé..."